MSSN
Meessen

M/E

Rinko Kawauchi
14 mars - 26 avril 2025

La galerie est heureuse d'inviter Rinko Kawauchi pour sa troisième exposition personnelle dont le titre composé de deux lettres *M/E* permet une double lecture signifiant *Mother/Earth* d'une part et *Me* d'autre part. Ce raccourci opère comme une formulation limpide pour penser notre lien personnel à la Terre Mère, pour évaluer l'interdépendance entre vivant et non vivant.

L'exposition occupe les trois espaces de la galerie sous forme d'installations spécifiques puisant chacune dans un fonds de photographies constitué par Rinko au fil des années. On y voit des images d'Islande où elle est récemment retournée mêlées à des photos prises au Japon.

Dans la salle de gauche, une vidéo, faite de digressions multiples, montre des moments épars de la vie de l'artiste constitués de situations du quotidien, de visions de la nature, d'instantanés de phénomènes météorologiques,... En utilisant une association de moments discontinus, elle tisse paradoxalement un lien continu, elle souligne l'unité par le fragmenté et le multiple. Il y a une résonance entre ce qui est photographié (toile d'araignée, gouttes de rosée, rayon de lumière) et son processus créatif même : elle tisse des parallélismes pour former un tout interdépendant avec simplicité. Dans la salle de droite, une douzaine d'images se font écho et créent une narration silencieuse faite de fulgurances et de moments éphémères.

Enfin, dans la salle arrière, une installation constituée de tissus imprimés suspendus se déploie avec une légèreté permettant littéralement au visiteur de se déplacer entre les images. Métaphore efficace qui montre la fragilité et la précarité de toute chose ainsi que l'impact direct que l'homme a sur son environnement; passer entre ces images provoque en effet des mouvements d'air qui ont eux-mêmes un impact sur les textiles. Cette salle permet d'expérimenter une façon de lire les images de Kawauchi, de percevoir la notion d'être « entre » les choses ou les idées. En prolongeant cette idée, il est tentant de faire référence au haïku, cette forme de poésie japonaise aux phrases courtes et percutantes dont Bashō est sans doute le représentant le plus connu (XVIIe siècle). L'analogie est pertinente -bien que sans doute trop fréquente- et on peut tout autant faire appel à des références autres qu'elles soient latines -relisons les vers des Géorgiques de Virgile dans la magnifique traduction « contemporaine » de Frédéric Boyer- ou amérindiennes pour n'en citer que deux très éloignées de la culture japonaise. Kawauchi célèbre la Terre. Tout simplement.

En cela, elle est profondément universelle. Elle s'adresse à tous et à tous les temps. En traquant le moindre détail, de la goutte d'eau sur le point de s'évaporer au geste de l'enfant, Rinko Kawauchi est témoin attentive de l'énigme du vivant. Elle enregistre, assemble, isole pour révéler ou du moins ouvrir des perspectives sur l'insaisissable. Chez Kawauchi, il y a acte de vision. « Les Yeux fertiles » disait Paul Eluard. Voir là mais aussi et surtout voir ici. Voir mieux que les autres. Voir différemment des autres. Est-ce que cela peut aider à surmonter la crise de sensibilité à laquelle notre époque nous confronte ? En tout cas, il y a de la gratitude et de l'offrande continuelle dans le travail de Rinko Kawauchi et cela aide à vivre. Ou à mourir. Question de point de vue.

--

Rinko Kawauchi, née en 1972 à Shiga, au Japon, a étudié à l'Université Seian d'Art et de Design. En 2001, elle a attiré l'attention de la scène artistique japonaise en publiant simultanément trois livres : *Hanako*, *Utatane* et *Hanabi*. Depuis, elle a enrichi son œuvre avec des publications majeures telles que *AILA* (2004), *The Eyes, the Ears* (2005), *Cui Cui* (2005), *Illuminance* (2011), *Ametsuchi* (2013), *The River Embraced Me* (2016), et cette année, elle publiera *M/E*.

Son travail a été exposé dans des institutions prestigieuses à travers le monde, notamment à Fotografiska Stockholm (Suède), au Kunsthaus Wien à Vienne (Autriche), à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris (France) et au Contemporary Art Museum de Kumamoto (Japon). Ses œuvres ont également été présentées lors d'expositions individuelles au Tokyo Metropolitan Museum of Photography (Japon), au Fotomuseum Antwerpen (Belgique), au Minneapolis Institute of Arts (États-Unis), au Lesley University College of Art and Design (États-Unis) ainsi qu'à Somerset House (Royaume-Uni). Plus récemment, elle a eu une grande rétrospective individuelle au Bristol Photo Festival, à l'Arnolfini Gallery (Royaume-Uni).

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives, notamment au Museum of Fine Arts de Boston (États-Unis), à la Haus der Kunst à Munich (Allemagne), au Jeu de Paume à Paris (France), au San Francisco Museum of Modern Art (États-Unis), aux Rencontres d'Arles (France) et au Getty Center à Los Angeles (États-Unis). Les œuvres de Rinko Kawauchi font partie des collections publiques, notamment celles du San Francisco Museum of Modern Art (États-Unis), du Tokyo Metropolitan Museum of Photography (Japon), de la Fondation Cartier à Paris, du Museu de Arte Moderna de São Paulo (Brésil) et du Contemporary Art Museum de Kumamoto (Japon).

Rinko Kawauchi a reçu plusieurs distinctions prestigieuses, parmi lesquelles le prix Kimura Ihei (Japon) en 2002, l'Infinity Award for Art décerné par l'ICP International Center of Photography (NYC, États-Unis) en 2009, le titre d'Honorary Fellowship de la Royal Photographic Society (Londres, Royaume-Uni) en 2012. En 2023, elle a gagné le Outstanding Contribution to Photography Award décerné par Sony.

Elle vit et travaille actuellement à Tokyo.